

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 19 (1874)  
**Heft:** (8): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 8 (1874).

## SIÉGE DE STRASBOURG EN 1870

(Suite.)

Le 2 septembre, à 4 heures du matin, le colonel Blot sortit de la porte de Saverne avec deux bataillons du 87<sup>e</sup>; l'un resta en réserve au chemin couvert, l'autre s'avança en quatre colonnes contre les Rotondes et Kronebourg. Elles devaient chasser les travailleurs, envahir les tranchées et batteries et enclouer les pièces. Des diversions avaient lieu sur les autres fronts. Les colonnes assaillantes du 87<sup>e</sup> pénétrèrent bravement, malgré une vive fusillade et des paquets de mitraille, au milieu des chantiers de la droite ennemie, dissipèrent les hommes occupés à la seconde parallèle et les refoulèrent sur la première. Ils menaçaient déjà les batteries 4 et 5, quand un feu redoublé d'artillerie et d'infanterie les arrêta. Les postes, renforcés successivement par le gros du deuxième grenadiers badois, résistèrent à l'attaque et finirent par la repousser en lui infligeant d'assez graves pertes.

A la gauche des Badois, le 30<sup>e</sup> de ligne prussien s'engagea aussi en contenant les démonstrations du front du nord, dirigées par le contre-amiral Excelmans.

La rentrée dans la place se fit avec 151 hommes hors de combat, dont 23 tués, tandis que les Allemands en perdirent une centaine, dont deux officiers supérieurs du génie, atteints par les feux des remparts. La veille, avait succombé le colonel Fiévée, victime de la sortie du 16.

Pendant le combat, la grosse cannonade n'avait pas cessé. Les batteries de siège, portées à 92 pièces avaient échangé de nombreux projectiles avec les bastions 11-12, renforcés, le 1<sup>er</sup> septembre, de quelques bouches à feu. Néanmoins la seconde parallèle put être ouverte dans la nuit, et une nouvelle batterie établie contre les sorties de la porte de Saverne, avec 4 pièces de campagne de 6 liv. sous n° 39.

Un armistice d'une heure fut convenu le 3 au matin soit de 10 à 11 heures, pour soin des blessés et des sépultures. A ce propos, le général de Werder se remit en correspondance courtoise avec le commandant en chef français, à qui il offrit, avec un échange de prisonniers et de blessés, des télégrammes du roi de Prusse, sur la catastrophe de Sedan et sur la bataille de Noisseville.

Le général Uhrich, en remerciant pour cette communication, exprima des doutes et demanda que deux officiers de la place pussent aller vérifier eux-mêmes ces nouvelles au dehors; pendant